

Henri Cartier-Bresson

Mathilde Castel



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15271>

DOI: 10.4000/critiquedart.15271

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Henri Cartier-Bresson », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15271>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Henri Cartier-Bresson

Mathilde Castel

- 1 L'impressionnante rétrospective de l'œuvre du photographe Henri Cartier Bresson fut l'événement printanier du Centre Pompidou cette année 2014. Résultats d'un travail de longue haleine, l'exposition et le catalogue, sous la direction de Clément Chéroux, restituent non seulement les facettes divergentes d'un photojournaliste marqué par les guerres et mutations du monde, mais aussi la force de ses clichés en les ouvrant à de nouvelles perspectives interprétatives.
- 2 Henri Cartier Bresson fut le photographe de l'ici et du maintenant, ralliant géométrie, composition et perspective à l'instant décisif caractéristique de son travail. Influencé par son maître en peinture André Lhote, par les surréalistes, ainsi que par les photographes d'Eugène Atget et Martin Munkácsi, Henri Cartier Bresson chasse visuellement la magique circonstancielle du hasard. Dialectiquement engagé en politique, il fit de son médium une arme dans la lutte des classes sociales avant de brièvement s'engager dans le cinéma, considéré comme véritable arme de guerre. S'attendant au sujet de la pauvreté et se conformant aux contraintes de la lisibilité publique, il réalise des séries sur les enfants et la misère métaphorique. Ayant été témoin de la libération des camps, l'après-guerre augure pour lui de nouveaux voyages. Il se consacre à des reportages et des enquêtes sur la gargantuesque marchandisation du monde : les échanges monétaires en Chine, les obsèques de Gandhi, mais également la mouvance des danseurs javanais dont sa femme est originaire. Ses photographies s'agrippent régulièrement à la foule, car elle demeure le « lieu où il peut à satiété s'adonner à la composition » (p. 232).
- 3 Ce n'est qu'à soixante ans qu'Henri Cartier Bresson rend ses galons de photojournaliste, se consacrant désormais à une photographie plus méditative sur l'apparence et la consistance de l'univers des hommes, ainsi que sur la teneur de son propre travail en son sein. Le tir photographique demeurant à son esprit une attraction découverte à la fête foraine, il est de ceux pour qui la photographie n'a dépassé le statut de divertissement que pour devenir un moyen d'expression visuelle parmi d'autres.

- 4 Les entretiens répertoriés dans l'ouvrage *Voir est un tout* -établi par Clément Chéroux et Julie Jones- attestent qu'Henri Cartier Bresson a sans doute ignoré jusqu'à la fin de sa vie le grand artiste qui sommeillait en lui.